

Solidarités intergénérationnelles et circulation du *care* dans les familles transnationales

Mihaela Nedelcu

mihaela.nedelcu@unine.ch

Pour moi ce n'est pas un rituel, mais une manière de vivre. Chaque matin j'écris un email à ma sœur [qui vit à Toronto] pour lui dire bonjour; et je peux lui envoyer plusieurs sms pendant la journée. Elle est ma confidente et ma conseillère. Je parle avec mes parents [en Roumanie] au moins une fois par semaine, et mon frère de Berlin nous rejoint souvent. On peut discuter des heures par Skype quand il y a des choses importantes à décider dans la famille, et si nécessaire un d'entre nous peut finir par faire le voyage en Roumanie”.

(femme d'origine roumaine, 43 ans, CH).
Source: Nedelcu 2012, p. 1339

MOBILITES et TICS

Dear Wladzio, we have written 4 letters to you and we don't know what happened, for we received an answer to none. We are very much pained that our most beloved brother forgets about us. [. . .]

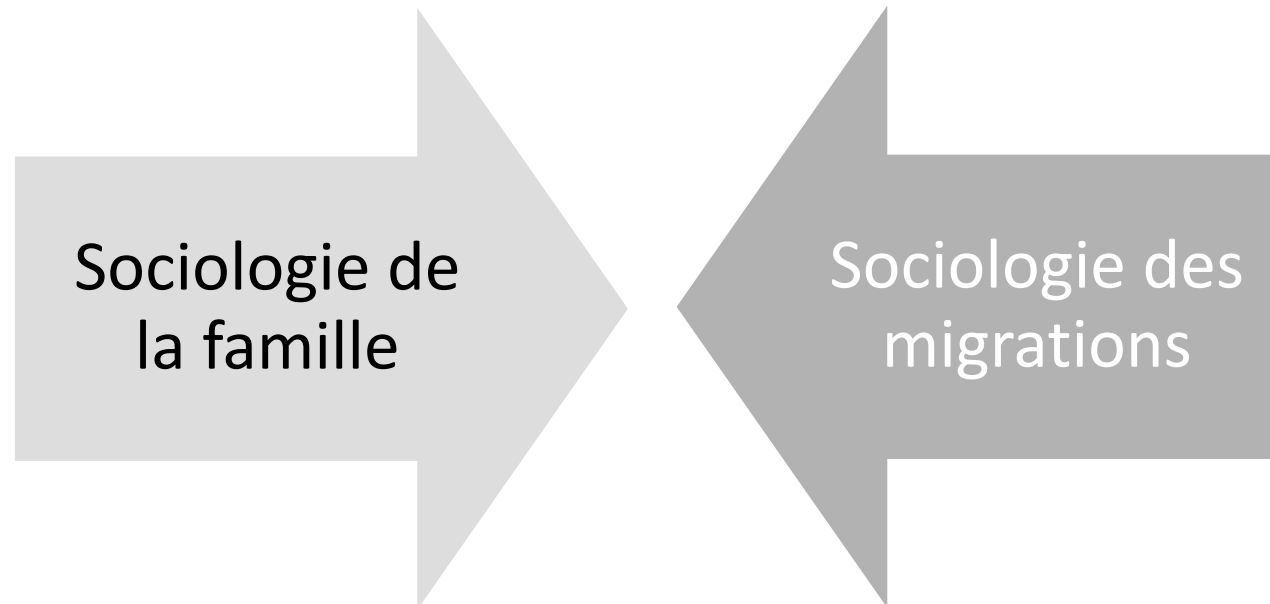
Dear Wladzio, don't believe Janka that she is faithful to you. She has already Jozef Balczak. She bought a ring for him, and she dares to write to you! Pardon me, dearest Wladzio, for writing thus to you, but we have a dear brother and we want to have also a dear sister-in-law, and that is the end of it. I write you nothing but the holy truth. (From the letter of Teodora Kalinowicz to her brother, a Polish immigrant to the USA, 22 March 1914 (Thomas and Znaniecki 679-80))

Source: Skrbis 2008, p. 232

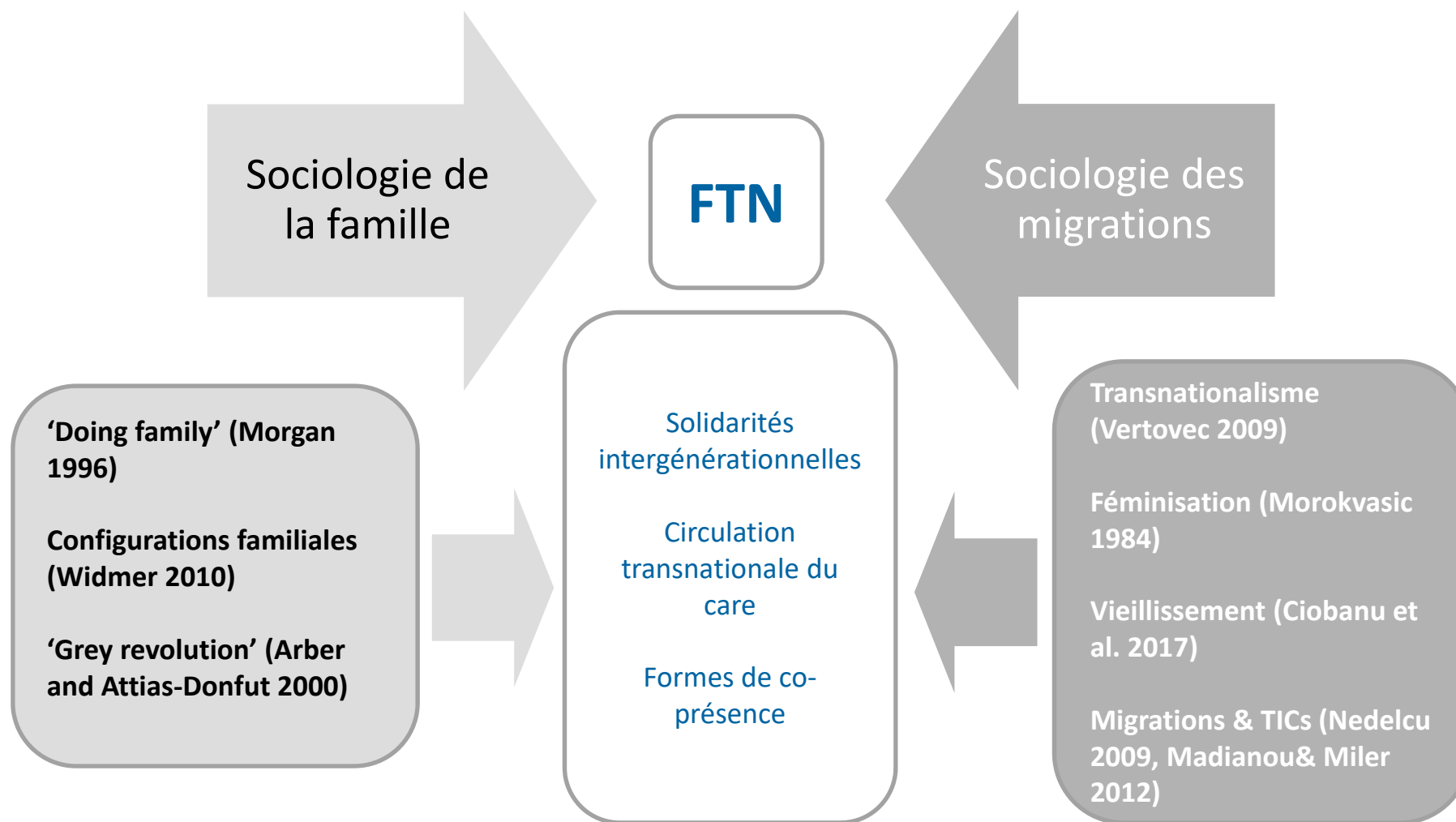
PLAN

- 1) La famille transnationale (FTN)
- 2) Solidarités intergénérationnelles dans les FTN
- 3) La circulation du *care* dans les FTN
- 4) L'exemple de la grandparentalité transnationale: la *Génération zéro*
- 5) Conclusion

1) LA FAMILLE TRANSNATIONALE

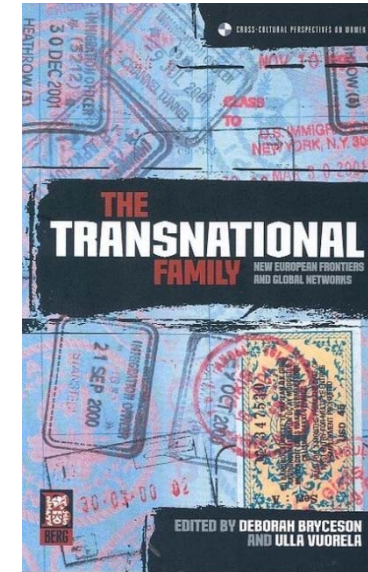


1) LA FAMILLE TRANSNATIONALE



1) LA FAMILLE TRANSNATIONALE : DÉFINITIONS

« Families that live some or most of the time separated from each other, yet hold together and create something that can be seen as a feeling of collective welfare and unity, namely ‘familyhood’, even across family borders » (Bryceson & Vuorela 2002: 18)



« la FTN constitue par essence une entité relationnelle, multi-locale et multi-située, qui fonctionne à la croisée de multiples mobilités et sédentarismes, avec des ancrages nationaux pluriels ; elle représente avant tout un espace d'échanges et d'entraide, où des réseaux sont activés afin d'œuvrer pour le bien-être réciproque des membres, tout en s'articulant à la diversité des réalités nationales, politiques et institutionnelles » (Nedelcu & Wyss, 2017)

1) LA FAMILLE TRANSNATIONALE

- Dynamiques spatiales

- Dynamiques temporelles/ cycle de vie de la famille

- Diversité des formes de la FTN (Le Gall 2005)
 - Parentalité transnationale
 - Parenté transnationale

1) LA FAMILLE TRANSNATIONALE

➔ Impact du processus transnational sur la dynamique familiale

- A “transnational moral economy of kin” (Levitt et Jaworsky 2007)
- Le rôle des femmes (Le Gall 2005)
- Le sens d’une ‘shared presence’: virtuellement, par *proxy*, physiquement, et par l’imagination (Baldassar 2008)

➔ Espace de solidarités et d’échanges intergénérationnels

- La circulation de ressources dans la FTN (Finch 1989; Baldassar et al. 2007; Bengtson and Roberts 1991; Kilkey and Merla 2013)

2) SOLIDARITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES DANS LES FTN

Maternité transnationale, vulnérabilités et *care*

- Le phénomène du ‘global care chain’ (Hochschild 2000)
- Le «devoir de bonne mère» (Hondagneu-Sotelo et Avila 1997)
- Conséquences sur le bien-être des membres des FTN (Parrenãs 2005, Ambrosini 2008)
- Le réseau familial
- «Intensive mothering at a distance» (Madianou et Miler 2012)



Source: Gordano Peile, C. 2013.

2) SOLIDARITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES DANS LES FTN

Les parents 'left behind'

- « Orphan pensioners » (King et Vullnetari 2006)
- Configurations spatiotemporelles du *care* (Kilkey et Merla 2013)
- Structures de solidarités et politiques publiques (Merla et Baldassar 2011; Kilkey et Merla 2013)
- «distant crisis care» (Baldassar 2014)



Source: Gordano Peile, C. 2013.

2) SOLIDARITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES DANS LES FTN

→ Cinq types d'entraide ou « family care » (Baldassar et al. 2007) :

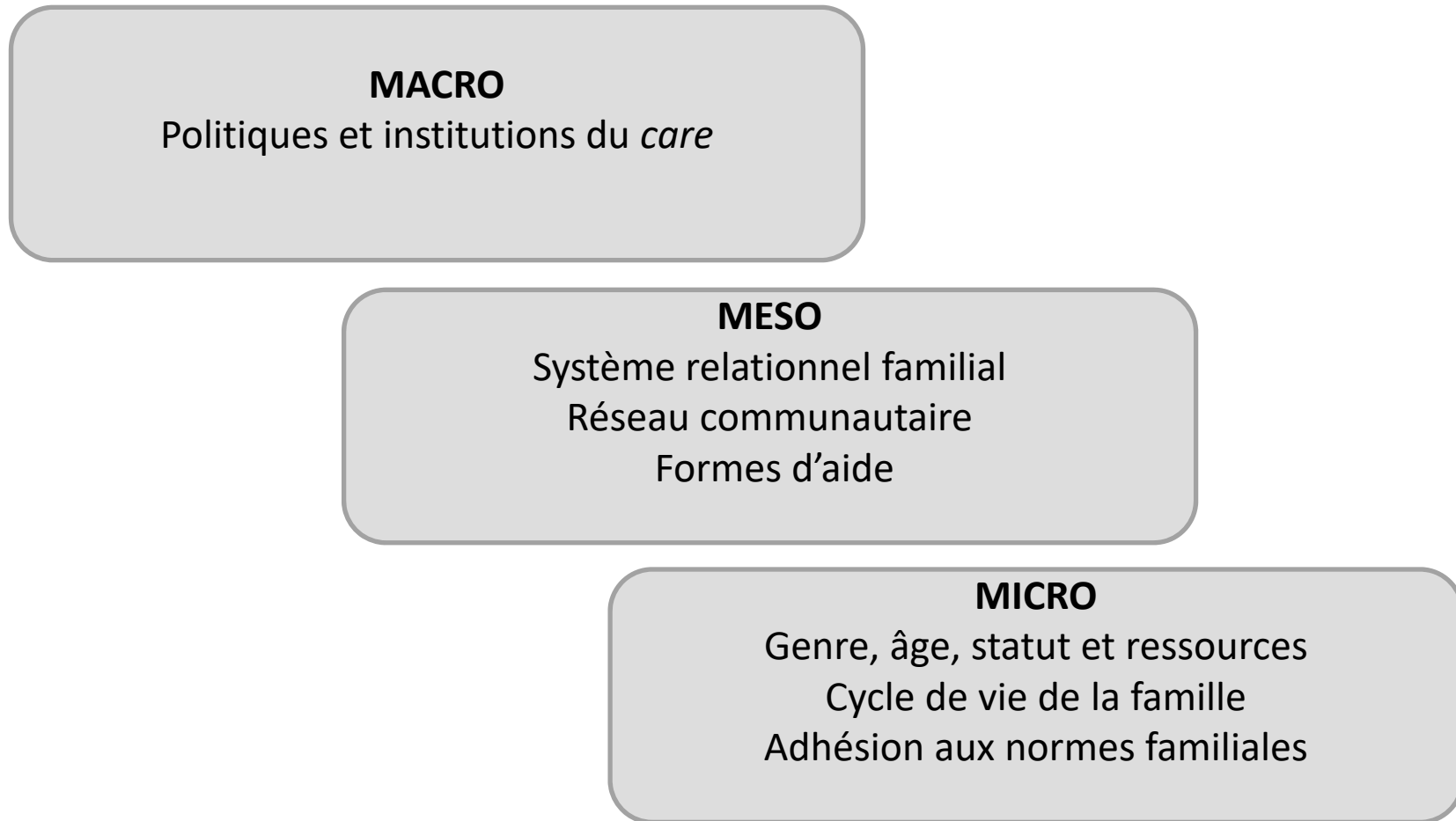
- Soutien financier
- Soutien moral et émotionnel
- Soutien pratique
- Soins personnels
- Hébergement

→ Solidarités descendante / ascendante

→ Cycle de vie (Wall & Bolzman 2013)

3) LA CIRCULATION DU CARE DANS LES FTN

NIVEAUX D'ANALYSE



(Baldassar et al. 2007)

3) LA CIRCULATION DU CARE DANS LES FTN

Les arrangements de *care*

- Contexte institutionnel (Kilkey & Merla 2013)
 - Régime migratoire
 - Politiques sociales (welfare)
 - Régime de care et de genre

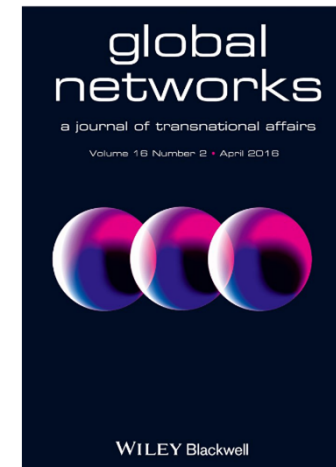
- Mobilité/immobilité du fournisseur et/ou du receveur de *care*
 - Distance géographique et formes de coprésence

- Ressources nécessaires
 - *Care* en co-présence
 - *Care* à distance
 - Délégation

3) LA CIRCULATION DU CARE DANS LES FTN

TICs et co-présence à distance dans les FTN

- ‘mediated intimacy’ (Wilding 2006)
- « présence connecté » (Licoppe 2004), «polymedia» et la théorie des «mediated relationships» (Madianou et Miller 2012)
- Différentes formes de “ICT-based copresence” (Baldassar et al. 2016)
 - ‘ambient copresence’ (Madianou 2016);
 - ‘ordinary copresence’ (Nedelcu et Wyss 2016);
 - ‘imaginary copresence’ (Robertson and al. 2016);
 - ‘virtual copresence’ – active, passive, immediate and intermediate (Baldassar 2016)
- Inconvénients et limites de la co-présence à distance



Volume 16, Issue 2, April 2016
Migration and ICTs: ‘being together’
and ‘co-presence’ in transnational
families and communities

4) L'EXEMPLE DE LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

LE RÔLE ACTIF DES GRANDPARENTS DANS LES FTN

- ➔ Plus qu'‘orphan pensionars’ (King and Vullnetari 2006)
- ➔ prise en charge des enfants *left behind* (Ducu, 2015);
- ➔ les grandparents mobiles: ‘seniors on the move’ (Treas and Mazumdar 2004); ‘flying grannies’ (Plaza 2000); la génération zero (Nedelcu 2007, 2009)

4) L'EXEMPLE DE LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

LA GÉNÉRATION ZÉRO

G0-Définition

- Séniors mobiles → séjours plus ou moins longs chez leurs enfants migrants
- Pourquoi “Génération Zéro”? (Nedelcu, 2007, 2009; Wyss & Nedelcu 2018))
- Un nouveau type de “migrants âgés” → nouveaux acteurs dans les processus de migrations transnationales

Projet FNS 100017_162645 «Solidarités intergénérationnelles dans les familles transnationales. Une approche par les arrangements de care de la Génération Zéro, ces grands-parents étrangers qui viennent garder leurs petits-enfants» (avec Malika Wyss), 2015-2018.

4) L'EXEMPLE DE LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

LA GÉNÉRATION ZÉRO

Questions de recherche

- Quelle est la place des seniors G0 dans le réseau de fonctionnement solidaire des configurations familiales transnationales?
- Quels types d'*arrangements de care* de jeunes enfants de migrants par leurs grands-parents G0?
- Quels facteurs/mécanismes individuels, familiaux et structurels façonnent les différents types d'arrangements?
- Quelles conséquences de ces arrangements sur le bien-être et l'intégration des migrants et de leurs parents G0?

Arrangement de care G0 = situations de coprésence et de co-résidence de membres de la G0 avec leurs enfants et petits-enfants migrants en Suisse

- Organisation temporelle (fréquence et durée des séjours des G0, événements familiaux)
- Contenu du care et de l'aide apportés par les G0

4) L'EXEMPLE DE LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

LE CONTEXTE SUISSE

- Etrangers et familles étrangères en Suisse
- Régime de care, régime de genre et inégalités migrants/non-migrants
- Régime de migrations et inégalités migrants EU/migrants non-EU

4) L'EXEMPLE DE LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

DESIGN DE LA RECHERCHE

- **Approche comprehensive**
- **Recherche qualitative et comparative**
 - Entretiens semi-directifs
 - Dyades adulte migrant *et* son parent G0
 - Pays/nationalité d'origine :
 - UE (Allemagne, France, Italie, Portugal, Roumanie)
 - Pays tiers (Afrique du Nord et Brésil)
 - 62 entretiens: 40 migrants (23 UE, 17 non-UE); 22 parents G0 (14 UE, 8 non-UE)
 - Profiles:
 - Migrants: 32 F/8 H, 28-42 ans, 1-5 enfants
 - Grandparents G0: 20 F/2 H, 52-73 ans

4) L'EXEMPLE DE LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

RÉSULTATS: TYPES D'ARRANGEMENTS G0 (A-G0)

1. Soutien familial lors d'un accouchement

- A-G0 "*Materner la mère*"
- A-G0 "*Célébrer la naissance*"

2. Dépannage temporaire dans la garde d'enfant

- A-G0 "*Dépannage d'urgence*"
- A-G0 "*Dépannage programmé*"

3. Soutien integral

- A-G0 "*Substitut maternel*"

4. Partage et transmission

- A-G0 "*Etre, faire et se réjouir ensemble*"

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

RÉSULTATS: TYPES D'ARRANGEMENTS G0 (A-G0)

1. Soutien familial lors d'un accouchement: **A-G0** *“Materner la mère”*

« Mes parents sont arrivés 5 semaines avant mon accouchement et sont repartis 3 semaines après. Moi, j'étais fatiguée durant toute ma grossesse. Mes enfants étaient pratiquement livrés à eux-mêmes. Donc, les dernières semaines, je ne faisais plus rien. C'est ma mère et mon père qui faisaient tout. (...) Après l'accouchement, c'est ma mère qui s'est occupée des enfants, d'abord pendant les 3 jours où j'étais à l'hôpital. Il y avait l'école, le sport, etc. à gérer, donc c'était elle. Et quand je suis revenue à la maison, c'est elle qui s'occupait de tout. Moi j'étais juste avec le bébé. (...) Ma mère aussi, elle s'occupait d'elle : la massait, la faisait dormir, lui donnait le bain, la changeait quand moi je dormais... (...) Ils ont tout géré tous seuls ; ils savaient ce qu'il y avait à faire et ils le faisaient. Ils se levaient le matin avec les petits, ma mère les habillaient, mon père les emmenait à l'école parce qu'il neigeait et il allait les rechercher à midi ; (...) C'est-à-dire que je n'avais plus le souci des autres. J'avais juste ma petite personne à gérer et mon bébé à allaiter. A la maternité, on m'a demandé si je voulais que quelqu'un, une aide soignante, vienne. J'ai dit "Non, non, je n'ai pas besoin" (Rires). Elle a insisté "Mais vous en avez le droit, ... !". Mais j'ai dit "Merci, j'ai ma maman, elle va faire ce qu'il faut". Donc, voilà. C'était très, très bien. C'était comme quand j'ai accouché de mes deux grands en Algérie : je restais chez mes parents, quarante jours. »

(Samia, femme algérienne, 34 ans, mariée, 3 enfants, gérante d'un café-restaurant avec son mari; Le Locle)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

RÉSULTATS: TYPES D'ARRANGEMENTS G0 (A-G0)

1. Soutien familial lors d'un accouchement : *A-G0* “Célébrer la naissance”

*« J'ai encore ces images... ma fille n'avait que quelques jours. C'était la première fois qu'ils venaient ; mais **c'était une visite pour donner la bienvenue.** (...) C'était plutôt pour connaître leur petite-fille ; pour dire salut. Comme soutien après l'accouchement, non.»*

(Anna, femme allemande, 32 ans, mariée, 3 enfants, médecin)

*« La première fois que mes parents sont venus en étant maman, c'était à la naissance de Nora. Dès que Nora est née, je pense que dans le mois qui a suivi, (...) ils sont venus me voir en Suisse, quoi. (...) Ce n'était pas pour aider. **C'était pour voir le bébé.** Et moi j'ai été très claire là-dessus, je n'avais pas besoin d'aide. J'ai dû même un peu placer des limites à leurs désirs. Non. Et puis on se débrouillait très bien, avec mon mari. »*

(Céline, femme française, 29 ans, mariée, 2 enfants, cadre)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

RÉSULTATS: TYPES D'ARRANGEMENTS G0 (A-G0)

2. Dépannage temporaire dans la garde d'enfant: *A-G0* “Dépannage d'urgence”

« Quand j'ai des urgences, j'appelle mon beau-père. Il habite à Francfort. (...) Il est déjà à la retraite et il m'a toujours dit « Si tu as besoin de moi, quoi que ce soit, tu m'appelles. Si je peux venir, je prends le premier train et je viens. » Et c'est vraiment comme ça. (...) Je me rappelle, le premier lundi que j'ai recommencé à travailler, mon mari était parti à l'étranger pour son travail et mes filles sont tombées malades les deux ! Alors j'ai appelé mon beau-père; il est arrivé et on s'est retrouvés directement chez le pédiatre, parce que j'étais aux urgences. C'était un stress pas possible et c'est là où je me suis dit 'heureusement qu'il est venu'. (...) Et pour moi c'était déjà un soutien énorme, parce que c'était ma première semaine au travail ; j'étais déjà assez stressée et du coup, juste le fait de savoir je vais aller travailler et que j'avais quelqu'un à la maison pour s'occuper des filles, c'était énorme »

(Sarah, femme marociane, 38 ans, mariée, 2 enfants, bibliothécaire)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

RÉSULTATS: TYPES D'ARRANGEMENTS G0 (A-G0)

2. Dépannage temporaire dans la garde d'enfant: *A-G0* “Dépannage programmé”

« Quand les enfants étaient très petits, j'avais une maman de jour qui s'occupait d'eux quand moi je travaillais. Après, à 2 ans, ils sont allés à la crèche. Et pendant les vacances, c'est ma mère qui venait les garder, chaque été. [...] Après, quand il a commencé le jardin d'enfant à 4 ans, il allait à l'accueil parascolaire quand je travaillais. Mais c'était la même chose car ça fermait pendant les vacances. C'est pour ça que, pendant les vacances ma mère venait... chaque année, jusque vers les 7 ans de Lucas. »

(Maria, femme brésilienne, 40 ans, mariée, 2 enfants, vendeuse)

“Maintenant, par exemple, je connais déjà les semaines quand j'aurai besoin d'eux l'année prochaine [...] Nous programmons ensemble ces semaines bien à l'avance, car mes sœurs ont aussi leurs besoins et leurs dates. Mes parents ont un agenda spécial que pour cela, c'est presque de la gestion entrepreneuriale.»

(Agathe, femme française, 31 ans, en divorce, 2 enfants, psychologue)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

RÉSULTATS: TYPES D'ARRANGEMENTS G0 (A-G0)

3. Soutien integral : A-G0 “*Substitut maternel*”

« Après la naissance prématurée de mon fils, ma mère m'a aidée énormément. Moi, j'étais plutôt responsable des soins médicaux et elle, elle m'aidait avec les biberons, se levait la nuit, etc. Surtout, sachant que j'étais à nouveau enceinte, elle était très impliquée. (...) Maintenant, elle fait beaucoup de choses. Elle s'occupe des repas des enfants, elle fait la lessive, elle fait le nettoyage.... Déjà, ça nous permet à mon mari et moi de sortir tous les deux parce qu'elle cherche aussi à privilégier notre couple. Donc, elle m'apporte un soutien avec les enfants, par rapport à mon couple et par rapport à ma formation, à ma carrière. (...) Par exemple, cette année, ça va être décisif parce que je prépare les examens finaux pour le brevet RH. Et c'est grâce à ma mère qui est là que je peux me concentrer à réussir cet examen et cette formation. Par exemple, jeudi après-midi j'ai un examen. Donc, cet après-midi, je rentre, je mange, je prends tous mes classeurs et je vais à la bibliothèque jusqu'à dix heures du soir. Sans ma mère, je ne pourrais pas. »

(Elena, femme roumaine, 35 ans, mariée, 3 enfants, RH)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

RÉSULTATS: TYPES D'ARRANGEMENTS G0 (A-G0)

4. Partage et transmission: *A-G0* “Etre, faire et se réjouir ensemble”

“Mes parents viennent peut-être une fois par année. Et ils restent 2-3 jours. [...] Ils ne viennent pas exprès pour garder les enfants. [...] Mais quand ils viennent, c'est plutôt plaisir, divertissement. [...] Ma mère est vraiment cette grand-mère...joueuse. [...] Elle s'assoie avec ma fille de 7 ans et fait du bricolage avec elle, ou elle lui lit des histoires. [...] C'est la même chose avec ma belle-mère ; elle vient plus souvent, une fois par mois. [...] Et c'est tout simplement le fait de jouer avec les enfants, d'être ensemble et de créer vraiment une bonne relation.

(Anna, femme allemande, 32 ans, mariée, 3 enfants, médecin)

En général, on trouve toujours une bonne excuse pour être là. [...] pour 3-4 jours. [...] Et quand on est là, et bien les enfants se font un plaisir immense de partir à l'école le matin, qu'il vente ou qu'il pleuve, à pied avec papy et mamie. [...] Au lieu de manger à la cantine, ils viennent manger à la maison ; c'est mamie qui prépare. [...] Et dès qu'ils ont une demi-journée, on fait le tour du lac ou on va faire un pique-nique. [...] Mais on ne s'enorgueillit pas de faire quelque chose pour nos petits-enfants ; c'est un partage... Parce que je pense qu'on reçoit souvent encore plus que ce que l'on donne. Même affectivement. Il n'y a pas de comptabilité. »

(Marie, femme française, 70 ans, 4 enfants et 5 petits-enfants ; retraitée de l'enseignement public)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

Des arrangements A-G0 différenciés:

Facteurs:

- Macro: politiques migratoires, facteurs culturels
- Méso: réseaux et configurations familiales (niveau local et transnational)
- Micro: statut socioéconomique, genre, capital santé

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

Les entraves à la co-présence G0

a. Les contraintes liées au régime migratoire suisse

« Pour la naissance de mon 2e, ma mère n'a pas pu venir tout de suite, mais 5-6 mois plus tard. Parce que pour le visa, ils demandent plein de paperasses ici : l'invitation, l'assurance-voyage, le bail à loyer, les fiches de paie, l'attestation de l'Office des poursuites et faillites, si on a payé nos impôts, ... Purée ! Et puis, là-bas, quand tu arrives au Consulat, ils te disent 'Il manque encore un papier ; il n'y a pas ci et ça...'. (...) Alors, elle a perdu du temps et son billet était périmé... En plus, elle a demandé un visa de 3 mois et ils lui ont donné seulement 1 mois. (...) Et maintenant, c'est encore plus difficile. Je ne peux plus faire venir mes parents. Je ne travaille pas et il faut justifier un salaire ; même si je paie mes impôts, je suis en règle avec tout... »

(Tania, femme marocaine, 40 ans, élève seule 3 enfants, situation socioéconomique précaire)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

Les entraves à la co-présence G0

b. Précarité économique

*« Cette fois, économiquement, c'est serré ; ma mère ne va pas pouvoir venir parce que nous, on n'arrive pas à lui payer le billet et pour elle, avec la situation actuelle au Brésil, c'est IMPOSSIBLE ! [...] Jusqu'à aujourd'hui, c'était toujours elle et mon père qui ont payé le billet en plusieurs fois ; ils n'ont jamais eu assez d'argent pour le payer en une fois. [...] Ils ont toujours fait comme ça : **7-8 mois avant de venir, ils commençaient à payer** pour que le jour du voyage arrivé, le billet soit payé et elle puisse voyager. [...] Donc pour eux, c'est la condition financière, principalement la question financière qui détermine le voyage. »*

(Arly, femme brésilienne, 28 ans, mariée, 1 enfant de 3 ans et un 2^e en route, étudiante)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

Les entraves à la co-présence G0

c. Vieillesse et santé précaire

« Alors, ma mère est tombée malade, il y a déjà plusieurs années. [...] Et depuis cette maladie, ils ne peuvent plus vraiment venir ou très rarement. [...] En plus, ma maman a commencé à avoir très peur de l'avion. Elle a une phobie de tout, elle a peur de tout, donc elle a peur de l'avion ; ça devient difficile de voyager, ça devient difficile d'être avec nous [...] Mais... qu'est-ce qu'il aimerait être ici tous les 15 jours ! Mais maintenant ils peuvent moins venir qu'avant. »

(Lydia, femme portugaise, 44 ans, mariée, 4 enfants, gère un commerce avec son mari)

4) LA GRANDPARENTALITÉ TRANSNATIONALE

Les entraves à la co-présence G0

d. Facteurs relationnels/culturels et conflits intergénérationnels

«*« Avec ma mère, j'ai l'impression qu'elle vient et organise tout et tout le monde reçoit des billes homéopathiques... C'en est arrivé au point où que je me suis senti mal quand elle venait. (...) Je trouvais ça toujours très désagréable, qu'elle analyse le comportement des enfants et leur donne de l'homéopathie. Et ça, sans me demander ! (...) Après, il y a eu cette fois où mes parents sont venus chez nous pour un week-end pour garder les enfants pendant que mon mari était loin. (...). À l'époque je travaillais. Et ma mère m'a dit "Vous ne voulez pas un troisième enfant, n'est-ce pas ?" (...) j'ai été vexée. Elle n'a pas le droit de nous dire "N'ayez pas un troisième enfant" ou "Vous n'y arriveriez pas". (...) A ce moment-là, c'était trop pour moi. (...) Alors, depuis, j'ai réduit la surface de friction en réduisant le contact jusqu'à presque nul. (...) Aussi, mes parents viennent moins souvent, une fois par an ou tous les ans et demi. »*

(Joanna, femme allemande, 34 ans ; mariée, mère de 3 enfants)

« *Bon... ce n'est pas un proverbe, mais c'est un truc en français qui dit que "Dans les familles de nos enfant, il faut respecter la règle des trois C : jamais de Conseils, jamais de Critiques, que des Compliments !" [Rire] Alors on rigole un peu mais je crois que c'est important, parce que chaque génération a sa façon de voir les choses. »*

(Branka, femme allemande, 63 ans, belle-mère G0 de Joanna)

5. CONCLUSION

- Une typologie d'A-G0 dynamiques et non-exclusives
- Facteurs structurels, culturels et de genre
 - Contourner les obstacles ?
- Ambivalence de la co-présence G0
 - Entre bien-être et sacrifice
- La G0 – acteur des configurations familiales transnationales

- La Génération zéro: une grandparentalité transnationale active
Mais... invisible dans les politiques migratoires et sociales

QUESTIONS?

MERCI DE VOTRE ATTENTION !

Publications choisies

Wyss, Malika and Nedelcu, Mihaela (2018, forthcoming) Zero Generation grandparents caring for their grandchildren in Switzerland. The diversity of transnational care arrangements among EU and non-EU migrant families. In Ducu, V., Nedelcu, M. & Telegdi Csetri A. (eds.) *Childhood and Parenting in Transnational Settings*. Springer Verlag.

Nedelcu, Mihaela. 2017. Transnational grandparenting in the digital age: mediated co-presence and childcare in the case of Romanian migrants in Switzerland and Canada. *European Journal of Aging*, Vol. 14 (4): 375-383.

Nedelcu, Mihaela et Wyss, Malika. 2016. "Doing family' through ICT-mediated ordinary co-presence routines: Transnational communication practices of Romanian migrants in Switzerland". *Global Networks*. 16 (2): 202–218.

Nedelcu, Mihaela. 2009. La génération zéro: du sédentaire à l'acteur circulant. Effets de mobilité sur la génération des parents des migrants roumains hautement qualifiés à Toronto à l'ère du numérique. In Cortes G. et Faret L. (sld), *Les circulations transnationales. Lire les turbulences migratoires contemporaines*. Paris : Armand Colin, pp. 187-198.